

Etude biblique de l'Évangile de Jean

Jean 4 – Jésus et la femme samaritaine

Lecture : Jean 4.1-15

Jean 4.1-3 :

Les Pharisiens apprennent que l'influence de Jésus grandit, qu'il fait et baptise plus de disciples que Jean-Baptiste (Jean précisera que ce n'est pas Jésus lui-même qui baptise mais ses disciples).

Jésus décide alors de quitter la Judée pour retourner en Galilée, sans doute pour ne pas être gêné par les Pharisiens qui auraient pu essayer de s'opposer à lui.

Jean 4.4 :

Jean nous rapporte que pour aller en Galilée, au départ de la Judée, il « fallait » que Jésus passe par la Samarie. En réalité, Jésus aurait pu contourner la Samarie comme le faisait une grande majorité de Juifs :

1. Les Samaritains et les Juifs entretenaient des relations compliquées, notamment depuis la reconstruction du Temple après le retour d'exil : les Samaritains voulaient participer à la reconstruction mais les Juifs avaient refusé (cf Esdras 4.1-5 ; Néhémie 2.19-20)
2. Il y avait un désaccord important quant au lieu d'adoration (cf Jean 4.19-20)

Ceci est récapitulé par Jean au verset 9, où il dira « (Les Juifs, en effet, évitaient toutes relations avec les Samaritains) ».

Ainsi, le terme « fallait », sous la plume de Jean, indique que c'était ce que Jésus devait faire, pour une raison encore inconnue à ce moment de la lecture.

Jean 4.5-6 :

Jésus va donc passer par la Samarie et s'arrêter à Sychar, près du champ que Jacob avait donné à son fils Joseph. Jésus va s'asseoir au bord du puits de Jacob, pour s'y reposer. Mais Jésus ne choisit pas ce lieu juste pour se reposer simplement. Jésus se place ici car un peu plus tard dans le récit, il s'appuiera sur la personne de Jacob pour se présenter à la Samaritaine.

Jean 4.7 :

Il est alors midi et Jésus rencontre une femme samaritaine, qui vient puiser de l'eau :

- Habituellement, ceci se fait en groupe, les femmes sortaient à plusieurs pour aller puiser de l'eau.
- De plus, normalement cela se fait à un autre moment que midi, qui était une des heures les plus chaudes de la journée.

Cette rencontre a alors quelque chose d'étrange et d'inattendu. Ses disciples étant à la ville pour acheter à manger, et sans doute à boire, Jésus va demander à cette femme de lui donner de l'eau. On peut facilement comprendre que Jésus ait eu soif :

- Il a marché
- Il est midi et il fait très chaud

- Ses disciples n'ont pas eu la possibilité de lui ramener de l'eau, vu qu'ils sont encore à la ville (et Jésus, sans doute, voulait-il rencontrer cette femme seule, pour que ses disciples ne s'y opposent pas ou ne le « dérangent » pas)

En réalité, Jésus est en train de planter le décor de ce qui va suivre, il prépare son enseignement : l'eau du puits deviendra pour lui un acteur important de ce qu'il va annoncer.

Jean 4.9 :

La demande de Jésus produit un profond étonnement chez cette femme :

- « Tu es Juif »
- « Je suis Samaritaine »

Cette femme met indirectement en avant les différends qui gangrènent les relations entre Juifs et Samaritains depuis si longtemps.

Jean 4.10 :

Jésus, par sa réponse, va laisser entendre qu'il y a là plus qu'un homme Juif demandant de l'eau à une femme Samaritaine :

- Si tu savais quel don Dieu veut te faire :
 - o Cette femme ignore ce que Dieu veut lui donner, elle ne réalise pas ce que Dieu veut pour elle.
 - o Le mot « don » ici est le mot *dorea* qui veut dire « cadeau », « quelque chose de reçu gratuitement » : Dieu a quelque chose à lui offrir, un cadeau à lui faire, c'est gratuit, elle n'a pas à donner de compensation pour ça !
- Et qui est celui qui te demande à boire :
 - o Cette femme ne fait pas face à un simple homme Juif. Il y a plus que cela, en face d'elle, mais elle ne le réalise pas encore !
 - o Jésus va se révéler clairement à elle au verset 26 en lui disant « je suis le Messie, moi qui te parle »
- C'est toi qui aurais demandé à boire :
 - o Quand on prend conscience de ce que Dieu veut nous offrir et de qui est Jésus, on réalise que lui seul peut s'occuper de tous nos besoins, de tout ce qui est nécessaire à notre vie. Lui seul peut éteindre notre soif spirituelle.
 - o Lorsque nous prenons conscience de ce que nous sommes, nous appelons Dieu à notre secours, nous implorons son pardon et celui-ci nous est accordé par le Christ, conformément à la volonté de Dieu qui nous donne le privilège de devenir enfants de Dieu.
- Il t'aurait donné de l'eau vive
 - o Jésus répond favorablement à ceux qui le cherchent d'un cœur sincère, à ceux qui réalisent leur soif et cherchent à l'éteindre auprès de Dieu.
 - o Comme Jésus le dira en Jean 6 : Dieu lui donne ceux qui viennent à lui, et il ne met pas dehors ceux qui viennent à lui. Il ne refuse pas le salut à qui le recherche.
 - o Dieu répond favorablement, en Jésus, à ceux qui désirent le salut. Le Père et le Fils sont tous deux associés dans le salut de l'humanité.
 - o La mention de l'eau vive s'oppose à l'eau stagnante du puits de Jacob, c'est de l'eau courante que Jésus promet !

- Il y a un jeu de mot entre l'eau vive promise ici par Jésus et la source intarissable qui jaillit jusque dans la vie éternelle.
- L'eau que Jésus donne est « courante », « pleine de vie » et surtout elle est vivifiante, elle donne la vie à qui en boit !

Jean 4.11 :

La femme appelle alors Jésus « Maître » : c'est ici une marque de respect de la part de cette femme. Sa perception de Jésus progresse un peu, mais l'on est encore assez « loin du compte » :

- « Tu n'as pas de seau »
- « Le puits est profond »
- « D'où la tires-tu, ton eau vive ? »

Comme Nicodème au chapitre précédent, elle ne saisit pas ce que Jésus dit et comprend tout d'une façon terre à terre. Elle n'a pas compris l'aspect spirituel de ce dont Jésus a parlé.

Jean 4.12 :

« Tu ne vas pas te prétendre plus grand que notre ancêtre Jacob » : l'idée que Jésus se pense plus grand que Jacob l'offusque :

- Elle ne comprend pas qui est Jésus et ne peut s'imaginer qu'il soit plus grand que Jacob.
- Les Samaritains, en partie non-Juifs, se prétendaient cependant descendants d'Ephraïm et de Manassé, qui étaient fils de Jacob.

Jean 4.13-14 :

Jésus va répondre à ces interrogations de la femme :

- Jacob n'est pas si grand que cela, car celui qui boira de l'eau de son puits continuera d'avoir soif.
- L'eau de son puits ne peut pas éteindre la soif une fois pour toutes, il faut toujours revenir au puits prendre de l'eau et boire.

Jésus lui est bien plus grand que Jacob, quoi qu'en pense la femme samaritaine :

- Jésus peut donner une eau qui éteint la soif une fois pour toutes, une eau que l'on n'a pas besoin de boire encore et encore, en n'étant jamais vraiment satisfait.

Jésus est lui-même la source d'eau vive :

- « celui qui boira de l'eau que je lui donnerai » appuie cette idée.
- Des textes de sagesse du livre des Proverbes sont à l'arrière-plan des paroles de Jésus : Pr 13.14 et 18.4 présentent la sagesse comme une source de vie et un torrent qui débordent.
- Jésus est la sagesse de Dieu faite chair.

Ce que Jésus et Dieu ont à donner n'est pas quelque chose de matériel et de limité, mais quelque chose de bien plus grand : « bien plus », dira Jésus au verset 14, « l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source intarissable qui jaillira jusque dans la vie éternelle » :

- L'eau qui éteint la soif pour une durée limitée et provient du puits n'éteint pas réellement, son action est limitée.

- L'eau que propose Jésus vient de lui, il est plus grand que Jacob puis qu'il est lui-même la source d'une eau vive, vivifiante, qui donne la vie, qui est intarissable et durable jusque dans la vie éternelle, c'est-à-dire jusque dans l'éternité auprès de Dieu.

Là aussi des textes de l'AT sont à l'arrière-plan des paroles de Jésus :

- Jérémie 2.13 : Dieu est présenté comme la source d'eau vive dont les Juifs ne voulaient pas ! L'utilisation de l'image de la source pour parler de Jésus identifie Jésus à Dieu, cette image montre sa divinité.
- Ezéchiel 47.9 et Zacharie 14.8 : ces textes parlent d'une source d'eau vive qui coule de Jérusalem, ce qui représente la connaissance de Dieu et de sa grâce, qui procure la purification et la vie spirituelle. C'est aussi une image de la puissance de transformation du Saint-Esprit.

Jésus donne donc l'eau vive, c'est-à-dire la vie éternelle qui coule de lui par le Saint-Esprit ! On ne peut pas être chrétien, régénéré, passés de la mort à la vie sans l'Esprit. On a donc forcément l'Esprit de Dieu quand on est chrétien. Il est impossible de penser pouvoir être chrétien et ne pas avoir l'Esprit. C'est de Jésus que vient la vie éternelle, c'est en lui qu'est la vie. Il est la source de la vie éternelle : nous devenons réellement vivants en lui, il nous donne la vie par l'Esprit-Saint (Jean 6.35, 7.37-39)

Jésus apporte également un enseignement fondamental quant à notre salut :

- C'est lui qui nous donne la vie, le salut, qui nous vivifie, qui étanche notre soif d'une vraie vie réconciliée avec Dieu. C'est lui la source de notre salut, c'est de sa personne et de son œuvre que notre salut dépend.
- Jésus est toujours fidèle et comme il le dit en Jean 6, ceux que son Père lui donne, il ne les rejette pas.
- La vie que Jésus nous donne par l'Esprit-Saint est une vie qui durera jusque dans la présence de Dieu, jusque dans la vie éternelle : nous ne perdrons pas notre salut, car nous avons en Jésus, par l'Esprit, une vie en abondance et ce jusqu'à ce que l'on soit auprès de Dieu.

Jean 4.15 :

Cependant, une fois encore, la femme samaritaine ne comprend pas les paroles de Jésus : elle veut de cette eau pour ne plus avoir besoin d'aller puiser, puisqu'elle pense pouvoir recevoir de Jésus une eau à boire qui éteindrait sa soif une fois pour toutes.